

[Introduction]

Adrien Sina, Alain-Martin Richard and Guy Sioui Durand

Number 64, Winter 1996

Technonatures et virtualités concrètes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46510ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

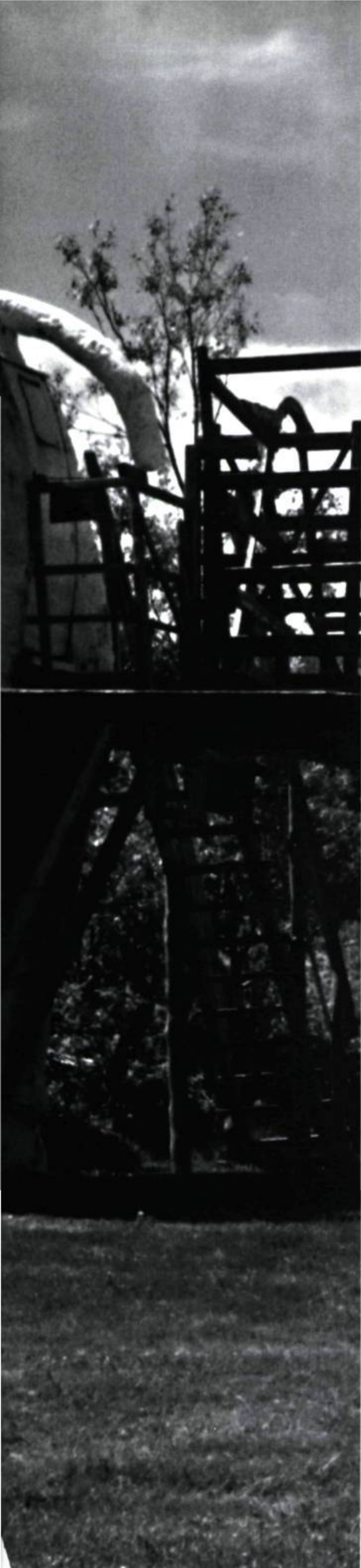
0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Sina, A., Richard, A.-M. & Sioui Durand, G. (1996). [Introduction]. *Inter*, (64), 1–1.



La frontière fut rempart, vif tranchant d'un corps à corps, carte, cadastre, abrupte partition de l'extrême. Elle fut barrière, enveloppe d'une identité fébrile. Elle n'est plus le miroir d'une violente symétrie, celle qui préfigure les segments d'une habitation planétaire par laquelle les disparités, les inégalités et les rejets ne sévirent plus entre centres et périphéries, mais entre toute une partie de l'humanité vis-à-vis de l'autre. L'autre n'occupe plus alors un territoire lointain, hors de vue et de pensée, ni comme jadis, les faubourgs d'un monde tribal ou féodal. Au contraire, à force de proximité, il fait violemment partie de nous-mêmes. **comme**

La recherche de nouveaux tissus adaptatifs capables de répondre aux frictions entre les strates multiples du réel, se place alors au cœur d'une nécessaire interrogation éthique, celle qui initie une matrice pour la morphogénèse des complexités instables, des métabolismes diffus, des symbioses hybrides ou des textures turbulentes. **prendre**

Les conflits se résorbent dans une zone sans tensions où toutes les cohabitations sont simultanément possibles. En abolissant l'objet même de nos désirs et de nos haines, en absorbant les territoires conflictuels où se déroule la survie, l'ordinateur ignore prodigieusement le biologique. Alors nous assistons, l'œil globuleux et irrémédiablement seuls avec l'écran fébrile, au pseudo-jeu de l'interactivité qui projette l'« intervenant » dans cette illusion de pouvoir. **une virgule** C'est que l'informatique, dans ces applications multiples, isole et morcelle. Nous assistons à l'extrusion du corps social tel qu'on pouvait le concevoir jusqu'au début de cette décennie. Il n'y a plus de consensus par débat public, par partage d'une expérience commune, il n'y a plus cette définition identitaire basée sur la présence des corps. **pour**

Son projet philosophique prenant le parti d'une « représentation confuse », moins exacte, moins comptable de l'univers, le philosophe WITTGENSTEIN a tenté d'immiscer l'existence de réalités métaphysiques entre les faits de l'expérience ordinaire et ceux scientifiques. Il proposait en tous cas de « naturaliser » des choses aussi impalpables que la pensée, l'intentionnalité et la signification. Ce faisant, ne préfigurait-il pas l'actuel intérêt pour les mathématiques du chaos et la logique floue comme intelligibilité d'une culture postmoderne hybride, **un madrier,** transdisciplinaire ?

Mais que savons-nous au juste de la nature ?

un arbre

A SINA, A-M RICHARD, G S DURAND